



COMMISSION DE L'OcéAN INDIEN

Du 11 au 17 août 2020

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI.

1. COI et ses projets

1.1	Veille sanitaire.....	2
	• Coronavirus - Seychelles : La Commission de l'océan Indien (COI) affrète un vol spécial pour acheminer du matériel et des équipements contre la Covid-19 aux Seychelles • La COI remet des équipements à Maurice dans le cadre de son plan de riposte Covid-19 • Mauritius: Covid-19 Pandemic - IOC Donates Medical Equipment to Mauritius • LA COMMISSION DE L'OCÉAN INDIEN REMET DES ÉQUIPEMENTS À MAURICE DANS LE CADRE DE SON PLAN DE RIPOSTE COVID-19 • Covid-19 pandemic :IOC donates medical equipment to Mauritius	
12	Sécurité maritime.....	13
	• Maurice – sécurité maritime : la priorité était d'établir le contact avec le navire avant de décider de la marche à suivre, selon les autorités	
13	Coopération régionale.....	15
	• Il a reçu Vêlayoudom Marimoutou - Coopération régionale : Cyrille Melchior assure son soutien aux Mauriciens	

2. Centres d'Intérêts

2.1	Environnement.....	17
	• Aire Protégée Menabe Antimena : 164 ha de forêts et savanes ravagés par les feux • La forêt de Tapia menacée	
2.2	Apiculture.....	20
	• Study to look at how bees' presence in Seychelles impacts success of native plants	

Coronavirus - Seychelles : La Commission de l'océan Indien (COI) affrète un vol spécial pour acheminer du matériel et des équipements contre la Covid-19 aux Seychelles

Le Health Care Agency (HCA) recevra de la Commission de l'océan Indien (COI) un premier lot d'équipements et de matériels médicaux pour renforcer les capacités nationales de réponse face à la Covid-19. Un vol spécial d'Air Seychelles a été affrété à cet effet par la COI le dimanche 16 août 2020. M. Jacques Belle, Officier permanent de Liaison de la COI remettra ce matériel au ministère de la Santé à l'hôpital de Victoria au nom de l'organisation régionale. Dans les prochaines semaines, d'autres lots d'équipements viendront compléter ces dons acquis dans le cadre du plan de riposte de la COI soutenu par l'Agence française de développement (AFD).

Ce premier lot est composé, entre autres, de 22100 surblouses et 7600 masques ainsi que d'autres équipements requis pour la prise en charge des malades de la Covid-19. (voir liste des équipements)

Le plan de riposte de la COI, soutenu par AFD à travers son initiative « COVID 19 - Santé en Commun », vise à renforcer les capacités de surveillance, de diagnostic et de prise en charge dans les Etats membres de la COI.

Ces équipements contribueront donc au renforcement des capacités diagnostiques, de protection des personnels et du dispositif de prise en charge.

Pour rappel, les membres du Réseau SEGA-One Health de la COI, réunis en conclave à Moroni en février dernier, ont confirmé le déclenchement des dispositifs nationaux de surveillance sanitaire aux frontières avec les moyens existants dans chaque pays. Des actions urgentes ont alors été définies dans un premier Plan d'urgence de la COI financé par l'AFD à hauteur de 477 150€ au travers du projet RSIE3.

Face à la propagation de la pandémie dans notre région et à l'initiative de la présidence comorienne en exercice du Conseil des ministres de la COI, un second plan d'urgence a été développé pour appuyer plus fortement les efforts nationaux de riposte. Ce deuxième plan qui couvre les Comores, Madagascar, Maurice et les Seychelles a permis de procéder à l'achat d'équipements et de médicaments afin de soutenir les efforts des Etats membres pour protéger les populations contre la Covid-19.

Ce deuxième plan de riposte reflète les besoins exprimés par les Etats membres bénéficiaires. Il a nécessité la mobilisation à hauteur de 4,5 millions € financés par l'AFD dont la quasi totalité est allouée à l'achat d'équipements et de médicaments dont une partie du lot arrive ce 16 août 2020.

Les matériels et équipements qui seront distribués aux Seychelles demeurent un apport important au regard du risque persistant dans le pays.

Distribué par APO Group pour Ministry of Foreign Affairs of the Republic of Seychelles.

La COI affrète un vol spécial pour acheminer du matériel et des équipements contre la Covid-19 aux Seychelles



Le Health Care Agency (HCA) recevra de la Commission de l'océan Indien (COI) un premier lot d'équipements et de matériels médicaux pour renforcer les capacités nationales de réponse face à la Covid-19. Un vol spécial d'Air Seychelles a été affrété à cet effet par la COI le dimanche 16 août 2020. M. Jacques Belle, Officier permanent de Liaison de la COI remettra ce matériel au ministère de la Santé à l'hôpital de Victoria au nom de l'organisation régionale. Dans les prochaines semaines, d'autres lots d'équipements viendront compléter ces dons acquis dans le cadre du plan de riposte de la COI soutenu par l'Agence française de développement (AFD).

Ce premier lot est composé, entre autres, de 22100 surblouses et 7600 masques ainsi que d'autres équipements requis pour la prise en charge des malades de la Covid-19. (voir liste des équipements)

Le plan de riposte de la COI, soutenu par AFD à travers son initiative « COVID 19 - Santé en Commun », vise à renforcer les capacités de surveillance, de diagnostic et de prise en charge dans les Etats membres de la COI.

Ces équipements contribueront donc au renforcement des capacités diagnostiques, de protection des personnels et du dispositif de prise en charge.

Pour rappel, les membres du Réseau SEGA-One Health de la COI, réunis en conclave à Moroni en février dernier, ont confirmé le déclenchement des dispositifs nationaux de surveillance sanitaire aux frontières avec les moyens existants dans chaque pays. Des actions urgentes ont alors été définies dans un premier Plan d'urgence de la COI financé par l'AFD à hauteur de 477 150€ au travers du projet RSIE3.

Face à la propagation de la pandémie dans notre région et à l'initiative de la présidence comorienne en exercice du Conseil des ministres de la COI, un second plan d'urgence a été développé pour appuyer plus fortement les efforts nationaux de riposte. Ce deuxième plan qui couvre les Comores, Madagascar, Maurice et les Seychelles a permis de procéder à l'achat d'équipements et de médicaments afin de soutenir les efforts des Etats membres pour protéger les populations contre la Covid-19.

Ce deuxième plan de riposte reflète les besoins exprimés par les Etats membres bénéficiaires. Il a nécessité la mobilisation à hauteur de 4,5 millions € financés par l'AFD dont la quasi totalité est allouée à l'achat d'équipements et de médicaments dont une partie du lot arrive ce 16 août 2020.

Les matériels et équipements qui seront distribués aux Seychelles demeurent un apport important au regard du risque persistant dans le pays.

La COI remet des équipements à Maurice dans le cadre de son plan de riposte Covid-19



Une partie du matériel remis au ministère de la Santé de Maurice.

La Commission de l'océan Indien (COI) a remis au ministère de la Santé et du Bien-être de la République de Maurice des matériels et équipements médicaux pour renforcer les capacités nationales de réponse face à la Covid19. La cérémonie officielle de remise s'est tenue le 10 août 2020 au Caudan Arts Centre à Port-Louis. Le plan de riposte de la COI, soutenu par la France au travers de l'Agence française de développement (AFD) à travers son initiative « COVID 19 – Santé en Commun », vise à renforcer les capacités de surveillance, de diagnostic et de prise en charge dans les Etats membres de la COI.

Grâce aux efforts de la COI et à l'appui de l'AFD, ces moyens arrivent à point nommé, au moment où le pays maintient une forte vigilance face au risque épidémique et travaille sur un calendrier de réouverture des frontières.

Ce premier lot d'équipements qui est remis au ministère mauricien de la Santé et du Bien-être est composé de réactifs PCR permettant de réaliser 50 000 tests diagnostiques nécessaires au contact tracing et au dépistage au niveau communautaire. Il contient également des équipements de protection dont 15 200 masques de protection de haute performance (FFP2 et N95), 30 500 blouses, surblouses et combinaisons, des lunettes de protection pour les professionnels de santé en contact avec les malades ainsi que d'autres équipements requis pour la prise en charge des malades de la Covid-19.

Ces équipements contribueront au renforcement des capacités diagnostiques, de protection des personnels et du dispositif de prise en charge.

L'accent a été mis aussi sur l'amélioration des sites de quarantaine existants. Un appui en expertise a été mobilisé, grâce au partenariat entre la COI et le CHU de La Réunion, pour le renforcement du centre d'isolement de Souillac et pour le projet de construction d'une unité à pression négative.

Enfin, la COI s'est vue dotée de moyens financiers complémentaires (Facilité d'Amorçage, de Préparation et de Suivi des Projets sur financement AFD) pour accompagner Maurice, notamment les ministères de la Santé et du Bien-Être ainsi que de l'Agro-industrie et de la Sécurité alimentaire, dans la mise à niveau de son système de santé à l'aune du Règlement Sanitaire International

de l'Organisation mondiale de la santé et de l'Organisation internationale de la santé animale. Cette mise à niveau rentre dans le cadre du programme de coopération technique « volet santé » qui accompagne le prêt de contingence de la France via l'AFD à Maurice pour 300 millions d'euros.

Dans les prochains jours, les autres États membres de la COI recevront à leur tour une partie du matériel et de équipements médicaux pour lutter contre la Covid-19.

D'autres lots d'équipements viendront compléter ces dons dans les prochaines semaines.

Le plan de riposte de la COI a bénéficié d'un don de la France à hauteur de 4,5 millions € financés par l'AFD dans le cadre du projet RSIE3 (Réseau de surveillance et d'investigation épidémiologique). Cet appui conséquent a permis à la COI d'élaborer et de mettre en œuvre son deuxième plan de riposte qui couvre les Comores, Madagascar, Maurice et les Seychelles. Il a permis de procéder à l'achat d'équipements et de médicaments afin de soutenir les efforts des États membres pour protéger les populations contre la pandémie de la Covid-19.

Les matériels et équipements distribués dans les États membres demeurent un apport important au regard du risque persistant dans la région. Le plan de riposte de la COI est un exemple concret de la plus-value de la coopération régionale en santé publique et du partenariat COI-AFD en faveur des biens publics régionaux.

Pour rappel, la COI a mis en œuvre, dès la mi-février, ce plan d'urgence de lutte contre la pandémie de la Covid-19 qui démontre s'il en était encore besoin l'importance de la coopération régionale en santé publique. Au cœur de cette coopération, il y a le réseau SEGA-One Health de la COI, véritable sentinelle santé de l'Indianocéanie. Soutenu par la France au travers de l'AFD grâce au projet RSIE3 et coordonné par l'Unité de veille sanitaire de la COI, le réseau SEGA-One Health réunit 250 professionnels de santé humaine et animale des États membres. Ce faisant, la COI est en mesure de soutenir ses États membres au plus près de leurs besoins.



Mauritius: Covid-19 Pandemic - IOC Donates Medical Equipment to Mauritius

Mauritius received, yesterday, a first batch of medical equipment and personal protective equipment from the Indian Ocean Commission (IOC), to help the country strengthen its capacities to respond to the health crisis in the wake of the Covid-19 pandemic.

A handing-over ceremony was held at the Caudan Arts Centre, in Port Louis, during which the Permanent Secretary, Ministry of Foreign Affairs, Regional Integration and International Trade, Mr Rechad Moolye, and the Senior Chief Executive, Ministry of Health and Wellness, Mr Chettandeo Bhugun, delivered the speeches of their respective Ministers. The Director of the Agence Française de Développement (AFD) for Mauritius and Seychelles, Mr André Pouillès-Duplaix, was present.

The speech of Minister Bodha emphasised that the Covid-19 is not only a global health crisis but also the most significant challenge that the country has had to face since the Second World War. For him, Government has spared no efforts and has put in place a range of economic and social measures to help the population and has already spent more than Rs 8.2 billion in the form of direct aid to local businesses.

It is essential for all resources in terms of research and health practice be brought together, and for experiences to be shared, so as to find solutions and allow Mauritius become self-sufficient in the health sector, he added. The Minister also urged the European Commission to consider providing assistance relating to measures aimed at providing financial support to the Member States of the IOC for the boosting of their economies.

Dr Jagutpal's speech highlighted that prevention remains key pending the development of an effective vaccine against the Covid-19. In Mauritius, Government took the initiative to improve its capacity to respond to the threat of the pandemic, and to work to ensure the safety of the population, he recalled. It is expected that the donation of medical equipment will allow Mauritius to further strengthen the level of pandemic alert.

According to him, the health safety of citizens remains the central pillar of every Government action. The efforts of other Ministries and those of partners have been crucial in managing the pandemic in Mauritius, which means that today, for more than 100 days, no case of local contamination has been detected, he indicated. The Minister also thanked the IOC and the AFD for their support and assistance to countries in the region.

For his part, the Secretary General of the Indian Ocean Commission, Mr Vêlayoudom Marimoutou, who intervened through video-conference, stressed that cooperation is a humane gesture, and that the IOC upholds the very principle of solidarity. The threat of the Covid-19 is multiple, and the assistance offered to Member States will have to strengthen national capacities for detection, care and treatment, he stated.

The SEGA One-Health network, he indicated, which is a regional mechanism of the Member States of the IOC for the surveillance and response against epidemics, has drawn up a first emergency plan and funded by AFD to the tune of 477,150 euros. This grant contributes to the strengthening of national surveillance teams for the early detection of any important case of the Covid-19 and to implement measures to contain the disease. A second emergency plan has been developed, at a cost of 4 million euros for the purchase of equipment and medicine.

As for Mr Pouillès-Duplaix, he pointed out that France has mobilised substantial resources to the tune of 1.2 billion euros in the fight against the spread of Covid-19 across the most vulnerable countries on the African continent. The SEGA One-Health network, he indicated, has enabled the sharing of regional and international health information as well as regular exchanges between health experts in order to anticipate and be proactive in managing the Covid-19 health crisis.

Moreover, the AFD Director announced the elaboration of a project in collaboration with the European Union to strengthen the capacities of the IOC and of its Member States in risk management epidemics and zoonotics for an additional 9.4 million euros.

LA COMMISSION DE L'Océan Indien REMET DES ÉQUIPEMENTS À MAURICE DANS LE CADRE DE SON PLAN DE RIPOSTE COVID-19



La Commission de l'océan Indien (COI) a remis au ministère de la Santé et du Bien-être de la République de Maurice des matériels et équipements médicaux pour renforcer les capacités nationales de réponse face à la Covid-19. La cérémonie officielle de remise s'est tenue le 10 août 2020 au Caudan Arts Centre à Port-Louis. Le plan de riposte de la COI, soutenu par la France via l'AFD à travers son initiative « Covid-19 - Santé en commun », vise à renforcer les capacités de surveillance, de diagnostic et de prise en charge dans les États membres de la COI.

Grâce aux efforts de la [COI](#) et à l'appui de l'AFD, ces moyens arrivent à point nommé, au moment où le pays maintient une forte vigilance face au risque épidémique et travaille sur un calendrier de réouverture des frontières.

Ce premier lot d'équipements qui est remis au ministère mauricien de la Santé et du Bien-être est composé de réactifs PCR permettant de réaliser 50 000 tests diagnostiques nécessaires au *contact tracing* et au dépistage au niveau communautaire. Il contient également des équipements de protection dont 15 200 masques de protection de haute performance (FFP2 et N95), 30 500 blouses, surblouses et combinaisons, des lunettes de protection pour les professionnels de santé en contact avec les malades ainsi que d'autres équipements requis pour la prise en charge des malades du Covid-19.

Ces équipements contribueront au renforcement des capacités diagnostiques, de protection des personnels et du dispositif de prise en charge. L'accent a été mis aussi sur l'amélioration des sites de quarantaine existants. Un appui en expertise a été mobilisé, grâce au partenariat entre la COI et le CHU de La Réunion, pour le renforcement du centre d'isolement de Souillac et pour le projet de construction d'une unité à pression négative.

Enfin, la COI s'est vue dotée de moyens financiers complémentaires (Facilité d'amorçage, de préparation et de suivi des projets sur financement AFD) pour accompagner Maurice, notamment les ministères de la Santé et du Bien-être ainsi que de l'Agro-industrie et de la Sécurité alimentaire, dans la mise à niveau de son système de santé à l'aune du Règlement sanitaire international de l'Organisation mondiale de la santé et de l'Organisation internationale de la santé animale. Cette mise à niveau rentre dans le cadre du programme de coopération technique « volet santé » qui accompagne le prêt de contingence de la France via l'AFD à Maurice pour 300 millions d'euros.

Dans les prochains jours, les autres États membres de la COI recevront à leur tour une partie du matériel et de équipements médicaux pour lutter contre le Covid-19.

D'autres lots d'équipements viendront compléter ces dons dans les prochaines semaines. Le plan de riposte de la COI a bénéficié d'un don de la France à hauteur de 4,5 millions financés par l'AFD dans le cadre du projet RSIE3 (Réseau de surveillance et d'investigation épidémiologique). Cet appui conséquent a permis à la COI d'élaborer et de mettre en oeuvre son deuxième plan de riposte qui couvre les Comores, Madagascar, Maurice et les Seychelles. Il a permis de procéder à l'achat d'équipements et de médicaments afin de soutenir les efforts des États membres pour protéger les populations contre la pandémie du Covid-19.

Les matériels et équipements distribués dans les États membres demeurent un apport important au regard du risque persistant dans la région. Le plan de riposte de la COI est un exemple concret de la plus-value de la coopération régionale en santé publique et du partenariat COI-AFD en faveur des biens publics régionaux.

Pour rappel : la COI a mis en oeuvre, dès la mi-février, ce plan d'urgence de lutte contre la pandémie du Covid-19 qui démontre s'il en était encore besoin l'importance de la coopération régionale en santé publique. Au coeur de cette coopération, il y a le réseau SEGA-One Health de la COI, véritable sentinelle santé de l'Indianocéanie. Soutenu par la France au travers de l'AFD grâce au projet RSIE3 et coordonné par l'Unité de veille sanitaire de la COI, le réseau SEGA-One Health réunit 250 professionnels de santé humaine et animale des États membres. Ce faisant, la COI est en mesure de soutenir ses États membres au plus près de leurs besoins.

Covid-19 pandemic :IOC donates medical equipment to Mauritius



GIS – 11 August 2020: Mauritius received, yesterday, a first batch of medical equipment and personal protective equipment from the Indian Ocean Commission (IOC), to help the country strengthen its capacities to respond to the health crisis in the wake of the Covid-19 pandemic.

A handing-over ceremony was held at the Caudan Arts Centre, in Port Louis, during which the Permanent Secretary, Ministry of Foreign Affairs, Regional Integration and International Trade, Mr Rechad Moolye, and the Senior Chief Executive, Ministry of Health and Wellness, Mr Chettandeo Bhugun, delivered the speeches of their respective Ministers. The Director of the *Agence Française de Développement* (AFD) for Mauritius and Seychelles, Mr André Pouillès-Duplaix, was present.

The speech of Minister Bodha emphasised that the Covid-19 is not only a global health crisis but also the most significant challenge that the country has had to face since the Second World War. For him, Government has spared no efforts and has put in place a range of economic and social measures to help the population and has already spent more than Rs 8.2 billion in the form of direct aid to local businesses.

It is essential for all resources in terms of research and health practice be brought together, and for experiences to be shared, so as to find solutions and allow Mauritius become self-sufficient in the health sector, he added. The Minister also urged the European Commission to consider providing assistance relating to measures aimed at providing financial support to the Member States of the IOC for the boosting of their economies.

Dr Jagutpal's speech highlighted that prevention remains key pending the development of an effective vaccine against the Covid-19. In Mauritius, Government took the initiative to improve its capacity to respond to the threat of the pandemic, and to work to ensure the safety of the population, he

recalled. It is expected that the donation of medical equipment will allow Mauritius to further strengthen the level of pandemic alert.

According to him, the health safety of citizens remains the central pillar of every Government action. The efforts of other Ministries and those of partners have been crucial in managing the pandemic in Mauritius, which means that today, for more than 100 days, no case of local contamination has been detected, he indicated. The Minister also thanked the IOC and the AFD for their support and assistance to countries in the region.

For his part, the Secretary General of the Indian Ocean Commission, Mr Vêlayoudom Marimoutou, who intervened through video-conference, stressed that cooperation is a humane gesture, and that the IOC upholds the very principle of solidarity. The threat of the Covid-19 is multiple, and the assistance offered to Member States will have to strengthen national capacities for detection, care and treatment, he stated.

The SEGA One-Health network, he indicated, which is a regional mechanism of the Member States of the IOC for the surveillance and response against epidemics, has drawn up a first emergency plan and funded by AFD to the tune of 477,150 euros. This grant contributes to the strengthening of national surveillance teams for the early detection of any important case of the Covid-19 and to implement measures to contain the disease. A second emergency plan has been developed, at a cost of 4 million euros for the purchase of equipment and medicine.

As for Mr Pouillès-Duplaix, he pointed out that France has mobilised substantial resources to the tune of 1.2 billion euros in the fight against the spread of Covid-19 across the most vulnerable countries on the African continent. The SEGA One-Health network, he indicated, has enabled the sharing of regional and international health information as well as regular exchanges between health experts in order to anticipate and be proactive in managing the Covid-19 health crisis.

Moreover, the AFD Director announced the elaboration of a project in collaboration with the European Union to strengthen the capacities of the IOC and of its Member States in risk management epidemics and zoonotics for an additional 9.4 million euros.

Plus d'information :

- <http://ecoaustral.com/pour-combattre-la-covid-19-la-coi-fait-un-don-au-ministere-de-la-sante>
- <https://www.wazaa.mu/fr/covid-19-maurice-prend-livraison-d-equipements-de-la-coi>
- <http://ile-maurice.niooz.fr/la-coi-a-remis-des-equipements-a-maurice-dans-le-cadre-de-son-plan-de-riposte-covid-19-36829073.shtml>
- <https://www.mbcradio.tv/article/vid%C3%A9o-covid-19-maurice-re%C3%A7oit-des-%C3%A9quipements-de-la-coi-dune-valeur-de-rs-35-millions>
- <https://www.webmauritius.com/article/mauriceactu/La+COI+remet+des+%C3%A9quipements+%C3%A0+Maurice+dans+le+cadre+de+son+plan+de+riposte+Covid-19/2161070>
- <https://www.lexpress.mu/idee/380759/post-covid-19-team-europe-pour-promouvoir-transition-vers-une-economie-durable>
- http://www.mazavaroo.mu/news_article/la-coi-fait-don-dequipements-de-protection-a-maurice/
- <https://www.africa-newsroom.com/press/coronavirus-seychelles--la-commission-de-locean-indien-coi-affrete-un-vol-special-pour-acheminer-du-materiel-et-des-equipements-contre-la-covid19-aux-seychelles?lang=fr>

Maurice – sécurité maritime : la priorité était d'établir le contact avec le navire avant de décider de la marche à suivre, selon les autorités



Par **Moctar FICOU**

La question de sécurité de nos côtes a fait l'objet de beaucoup de commentaires depuis l'échouement du MV Wakashio à Pointe-d'Esny. La garde-côte nationale a, en plusieurs occasions, été sollicitée pour des interventions dans les eaux territoriales mauriciennes, spécialement pour lutter contre la contrebande ou la pêche illégale. Le naufrage du Wakashio met cependant à jour des lacunes relevant de la sécurité. Maurice, pour rappel, fait partie du MASE Programme, le programme de la sécurité maritime de la Commission de l'Océan Indien. Ce programme de sécurité maritime pour la région Afrique orientale et australe ainsi que pour l'océan Indien, financé par l'Union européenne à hauteur de 42 millions d'euros, a démarré en 2013 et devrait se terminer cette année. Le programme MASE a pour but de garantir la sécurité maritime, non seulement face à la piraterie, mais aussi contre toute autre menace ou contre le trafic illicite. Mais comment se fait-il que le MV Wakashio ait pu s'approcher de nos côtes sans être intercepté par la National Coast Guard ? Interrogé à ce sujet, l'inspecteur Shiva Coothen de la Police Press Office explique que la première chose qu'il fallait faire, c'était d'entrer en contact avec le bateau. C'est ce que les éléments de la national Coast Guard ont fait. Mais ce n'est qu'après plusieurs tentatives qu'ils ont pu joindre le bateau. Seulement quelques minutes avant le naufrage. Il affirme aussi que les autorités mauriciennes avaient le choix d'envoyer le CGS Barracuda ou le CGS Victory pour intercepter le MV Wakashio. L'inspecteur Coothen rappelle que la National Coast Guard a été souvent mise à contribution dans des opérations en mer. Des bateaux ont même été saisis. Mais est-ce qu'il y avait une raison suffisante pour arraisonner le Wakashio ? Une question qui risque de demeurer sans réponse, souligne r1.mu.

Plus d'information :

- <https://www.lemauricien.com/le-mauricien/desolation-et-colere/367920/>
- <https://www.courrierinternational.com/article/maree-noire-m-le-pompage-du-fioul-du-bateau-echoue-est-termine-mais-les-questions>
- <https://www.lci.fr/planete/maree-noire-a-l-ile-maurice-apres-nauffrage-les-consequences-vont-se-ressentir-pendant-plusieurs-decennies-interview-d-un-oceanographe-2161846.html>

Il a reçu Vêlayoudom Marimoutou **Coopération régionale : Cyrille Melchior assure son soutien aux** **Mauriciens**



La président du Département Cyrille Melchior a reçu, ce mardi 11 août, Vêlayoudom Marimoutou, le nouveau Secrétaire général de la COI (Commission de l'Océan Indien) qui va prendre ses fonctions à l'île Maurice. L'occasion pour lui d'assurer le soutien de la collectivité à Maurice, qui fait face à une marée noire depuis une semaine. Nous publions le communiqué du Département ci-dessous. (Photo Bruno Bamba)

Accompagné de Daniel Gonthier, Vice-président délégué à la coopération régionale, Cyrille Melchior a tenu, en premier lieu, à assurer le soutien de la Collectivité aux Mauriciens qui vivent actuellement en plus de la crise sanitaire, une catastrophe écologique.

"C'est une catastrophe environnementale qui frappe l'île Maurice, une destination touristique appréciée pour ses plages et son lagon. La situation est grave car elle aura des effets dévastateurs pour les récifs et l'écosystème corallien. Il est donc essentiel d'apporter notre soutien aux autorités mauriciennes. La Collectivité se tient prête à toutes formes de solidarité en accord avec le gouvernement", indique le Président du Département.

Au cours de cet entretien, d'autres dossiers relatifs à la coopération régionale ont été abordés comme ceux de l'éducation, avec la mise en œuvre du programme d'appui au français, la formation et l'insertion professionnelle avec la valorisation de l'expertise de La Réunion et la mobilité des jeunes Réunionnais, ainsi que des dossiers concernant la culture.

Plus d'information :

- https://www.zinfos974.com/Cooperation-regionale-Cyrille-Me-recoit-le-nouveau-Secretaire-general-de-la-COI-Velayoudom-Marimoutou-et-assure_a158576.html
- <http://www.ipreunion.com/actualites-reunion/reportage/2020/08/10/une-catastrophe-ecologique-le-reactions-a-la-reunion-suite-au-nauffrage-du-mv-wakashio,122941.html>

Aire Protégée Menabe Antimena : 164 ha de forêts et savanes ravagés par les feux

La crise sanitaire liée à la pandémie de covid-19 touche de plein fouet non seulement les secteurs économiques mais aussi le secteur environnemental. La preuve, l'Alliance Voahary Gasy, la plateforme des organisations de la société civile oeuvrant pour la protection de l'environnement, a révélé les crimes environnementaux. Dans son magazine trimestriel intitulé « Kilaza » No 4, il y a été soulevé, entre autres, que 164 ha de forêts et de savanes ont été ravagés par les feux durant la période de confinement au sein de l'Aire Protégée Menabe Antimena. Parmi lesquels, environ 30 ha de forêts ont été brûlés dans la commune de Tsimafana, à cause des feux de brousse d'origine inconnue en avril dernier. En outre, 54 ha de forêts sont partis en fumée à Lambokely, un village très étendu au cœur de cette Aire Protégée. Ce crime environnemental s'est produit en juin dernier. Et ce n'est pas tout ! A peu près 80 ha de savane ont également été emportés par les feux. Mais d'aucuns reconnaissent que ce défrichement de forêts ne se fait pas à des fins de subsistance pour la population locale mais c'est pratiqué plutôt par des migrants en provenance des régions du Sud de Madagascar en vue d'une culture sur brûlis de maïs et d'arachide.

17 tonnes de maïs saisies. Il a été évoqué que des exploitants tentent également de faire sortir les récoltes des cultures de maïs et d'arachides de l'Aire Protégée de Menabe Antimena, un vaste écosystème unique de forêts sèches situé sur la côte ouest de la Grande île. A titre d'illustration, trois à cinq camions, 15 à 20 charrettes, et un tracteur par jour sont aperçus dans cette zone pour transporter ces récoltes illégales. « Ces exploitants illicites profitent de la situation de crise sanitaire qui prévaut dans le pays pour faire du défrichement et brûler », a dénoncé Ravoson Nalimanitra, la présidente de FIVE Menabe, une coalition des sociétés civiles locales. Face à cet état de fait, des dispositions ont été prises par les autorités compétentes suite aux descentes effectuées dans ces zones touchées par l'incendie. Ainsi, les feux ont déjà été maîtrisés, a-t-on appris. Des exploitants illicites ont été appréhendés. En outre, de janvier à mai 2020, à peu près 17 tonnes de maïs ont été saisis, d'après toujours les informations publiées dans ce magazine « Kilaza ». Rappelons que le ministère en charge de l'Environnement et du Développement Durable a déjà ordonné la fermeture de toutes les Aires Protégées pour éviter la recrudescence des délits et crimes environnementaux. Mais une chose dont on est sûr, on ne peut les endiguer tant que les cerveaux, autrement dit, les preneurs de ces récoltes de maïs et d'arachides, ne sont pas interceptés.

Recueillis par Navalona R.

Environnement – La forêt de Tapia menacée

🕒 13 août 2020 💬 Commenter 👤 Diamondra Randriatsoa 👁 255 Vues 📖 3 minute(s) pour lire



La filière vers à soie permet à la population riveraine de survivre.

Faisant la particularité des hauts plateaux, la forêt de Tapia subit une pression anthropique. La participation locale est de mise pour protéger cette ressource naturelle.

La Grande île regorge d'une multitude de richesses faunistique et floristique qui est actuellement menacée. Parmi elles, les forêts de Tapia ou « Hazon-dandy » une formation végétale endémique du pays qui est en réel de danger. Selon la page du ministère de l'environnement et du développement durable, les activités générées par l'agriculture sur-brûlis ou encore la surexploitation du bois pour en faire du bois de chauffe ou du charbon risquent d'accentuer la dégradation de celle-ci.

Les forêts de Tapia sont principalement localisées dans les régions Itasy, Amoron'i Mania, ou encore Vakinankaratra et dans le massif de l'Isalo. Le pays dispose de 131 000 ha de Tapia. L'importance des forêts de Tapia est tout autant sociale qu'économique et même environnementale. En plus de servir d'activité génératrice de revenu pour la population via l'élevage de vers à soie, la forêt de Tapia joue un rôle majeur dans l'atténuation des impacts du réchauffement climatique. « Un hectare de cette forêt peut stocker jusqu'à dix tonnes de carbonés », a indiqué le ministère de l'Environnement et du Développement durable sur sa page.

Aire protégée

La direction interrégionale de l'Environnement et du Développement durable dans la région Bongolava Itasy indique que dernièrement, cinq personnes ont été arrêtées pour charbonnage à Arivonimamo, dans la région Itasy.

La forêt sert également d'habitat pour une diversité faunistique dont les tenrecs, des oiseaux et autres animaux. Le Tapia peut atteindre les 9 à 12 mètres de hauteur. Le ministère de tutelle mise actuellement sur le renforcement de l'implication des communautés locales pour pouvoir protéger cette richesse. Dans la région Itasy par exemple, le potentiel touristique de cette partie qui est non négligeable est tributaire du renforcement de sa protection. « Il faut savoir que le changement climatique, ainsi que la diminution de la précipitation a des impacts sur la forêt. On a déjà procédé au transfert de gestion avec la communauté locale ou le «Vondron'Olona Ifotony» (VOI). Toutes les entités, telle que la Direction interrégionale de l'environnement et du développement durable (DIREDD), la commune, ont leur rôle à jouer dans la protection et gestion des forêts de Tapia », indique Josette Rakotoarimanana, directeur de la DIREDD de Bongolava et Itasy.

Le problème selon la responsable, c'est que dans les parties où il n'y a pas de VOI que les exploitations illicites font rage, la perspective de faire des aires protégées à Arivonimamo et Miarinarivo est en gestation. « Dans un but de protection de la forêt, nous comptons en faire une aire protégée. Les démarches sont également à l'étude pour arriver à ce stade. Le but étant de pouvoir mettre en valeur cette forêt qui fait la particularité des Hauts Plateaux », conclut-elle.

Study to look at how bees' presence in Seychelles impacts success of native plants

| By: **Sharon Ernesta**



The study will also look at the effect of the bees' presence and habitat restorations on the structure and function of a plant-pollinator community. (Patrick Samson)

(Seychelles News Agency) - A study is underway in Seychelles to determine if the reproductive success of some **native plants** varies with the presence of the honey bee. The study will also look at the effect of the bees' presence and habitat restorations on the structure and function of a plant-pollinator community.

The research is being undertaken by a Venezuelan researcher - **Arturo Lonighi** - who is currently doing a PhD at the **University of Exeter**, in the United Kingdom, in partnership with the Seychelles National Parks Authority. The study which is being conducted in phases will also provide information about the role of the **honey bee** in the reproduction of unique plant species of the Seychelles - 115 islands in the western Indian Ocean.

"Seychelles is an island ecosystem with a tropical climate. And it has been shown that the **honey bee** has a higher impact in islands than in continents," explained Lonighi, adding that "you would expect that the effect of the **honey bee** in Seychelles would be higher than in a continent with cooler weather."



There are eight sites where data is being collected for this research. These are mountainous zones of Mahe such as Bernica, Salazie, Bernityer. Some of these sites are also protected areas and some are restored sites. (Arturo Lonighi) Photo License: [All Rights Reserved](#)

According to the researcher, the study is also looking at whether habitat restorations can alter the effect of the bee on plant-pollinator communities. "The future results might be useful for conservation since they will provide evidence of plant-pollinators community structure resilience and adaptation to the increase in the abundance of a competitive pollinator," said Lonighi. There are eight sites where data is being collected for this research. These are mountainous zones of Mahe such as Bernica, Salazie, Bernityer. Some of these sites are also protected areas and some are restored sites. Information collected included the abundance of flowers, fruits, pollination specimens and pollen production.

Nathalie Dufresne – Research Scientist - from the **Seychelles National Parks Authority** said that the study will also provide the local beekeeping community with vital information for their activity. "Nowadays a lot of people are harvesting honey here in Seychelles, the study will give them information about how and where they can keep their bees," explained Dufresne.



The study will also provide the local beekeeping community with information for their activity. ((Patrick Samsom) Photo License: [Rights Reserved](#)

Patrick Samson a local beekeeper from the west of Mahe told SNA that the research is much needed. "As beekeepers, we know very little about the value of our **native plants** to our bees. We find that the main honey crop in

Seychelles occurs during the main flowering season of invasive species such as albesia and cinnamon,” explained Samson. The beekeeper added that “at the same time these invasive plants are found closer to human settlement and therefore easier to observe bees on them. Our **native plants** tend to be less conspicuous and occur mostly in the undisturbed area and we are looking forward to the result of this study. ”